Amour Sans Frontière

ASE
Entraide Humanitaire Catholique

la revue

n°181 septembre 2021

sommaire

Mot de L.Oré	p. 2
Editorial	p. 3
Mission Togo	p. 4-9
Eruption au Congo	p. 10
Bon de commande	p. 11-12
Calendrier O&M 2022	p. 13
Une année scolaire	p. 14-15
Et maintenant	p. 16

Rédaction/administration
Amour Sans Frontière (créée en 1972)
Association sans but lucratif (loi 1901)

2 bis Avenue de la République - B.P.17
69811 TASSIN-LA-DEMI-LUNE CEDEX (FRANCE)
TÉL. (33) 04 78 34 53 20 - Fax (33) 09 72 39 39 88

DÉPÔT DE COLLECTES DE MATÉRIELS :
18, RUE DES 2 AMANTS 69009 LYON
TÉL. (33) 04 78 34 53 20

Périodique trimestriel avril 2021

Abonnement annuel : 10 €

ISSN 0339-6347 N°181
Dépôt légal septembre 2021-N°B092250
Commission Paritaire des Publications
N°0919G86748

Directeur de la publication

Charles LAGRANGE

Maquette :

Frédéric LEJEUNE

Rédaction :

Fabienne LEJEUNE

Impression :

Imprimerie BRAILLY

Parc Inopolis - CD127 - 69230 - Saint-Genis-Laval

Abonnement :

France : 10,00 € - Suisse : 15FS

Autres pays : 15\$US

Site INTERNET

asf.asso.humanitaire@orange.fr

www.amour-sans-frontiere.org

Amour Sans Frontiere

Conformément à la Loi 78-17 du 6 janvier 1978, chaque abonné ou destinataire de la revue « AMOUR SANS FRONTIÈRE » a un droit d'accès et de rectification aux informations le concernant.
Ce traitement d'informations a été enregistré sous le N° 259211 par la Commission Nationale Informatique et des libertés.

Reproduction d'articles autorisée sous réserve d'indication de la source.

ASF et SMA

Avec ce dernier « mot », je voudrais revenir sur la collaboration entre *Amour Sans Frontière* et la *Société des Missions Africaines*.

Tout comme les Missions Africaines dont le fondateur a été missionnaire en Inde avec les prêtres des Missions Etrangères de Paris (MEP), le fondateur d'Amour Sans Frontière (ASF) a travaillé lui aussi en Inde avec les sœurs de Mère Térésa avant de se mettre au service de l'Afrique. Il semble que le destin de nos deux associations se soit croisé au Togo. En 2004, le père **André Perrin**, de regrettée mémoire, travailla avec l'association durant une dizaine d'années. C'est le début d'une nouvelle forme de collaboration entre elles. Quel avenir ?

Au fronton de la mairie de Vaulx en Velin, une commune de la banlieue lyonnaise où je réside, la devise française « *Liberté, Egalité et Fraternité* » s'est enrichie du mot « **Solidarité** ». Bien sûr, on y trouve plusieurs associations pour l'entraide et le bien-être de tous les vaudais. Avec l'ASF, j'ai compris que la solidarité française avait franchi les frontières de l'hexagone. Je veux juste saluer, ici, leur mission en Afrique et dans le monde. C'est avec plaisir que j'ai collaboré avec eux à la suite du Père André. Pour moi, c'est tout un symbole que d'être prêtre africain (SMA) dans cette association humanitaire pour le bien des autres. J'exprime toute mon admiration pour ces bénévoles qui travaillent dur pour apporter un bien-être aux amis africains. Nous, africains et bénéficiaires, nous pouvons collaborer davantage à

l'œuvre de l'ASF en faisant un bon usage de tout ce qui est donné en matériel et en financement pour le développement. Et que cette relation aide chacune des parties à grandir.

Il y a dix ans, une causerie aux Cartières, dans la commune de Chaponost, avait pour thème :

« **Est-ce maintenant que l'Afrique va aider l'Europe ?** »

C'est un vrai sujet de réflexion pour nous tous. L'Afrique reçoit beaucoup de l'Europe. Que peut-elle partager en retour avec le reste du monde ? Ou que partage-t-elle avec les autres ? Laissant à chacun le soin de donner une réponse à ces interrogations, apprenons toutefois que « **une main lave l'autre et les deux se joignent pour laver le visage** ». Une belle illustration de l'entraide entre les hommes et les peuples. Nous pouvons ainsi construire un monde où le pauvre soit capable de partager avec le riche et où le riche peut recevoir du pauvre. « **Une nouvelle solidarité universelle** » à laquelle nous invite le pape François dans son Encyclique *Laudato-si*.

Pour terminer, quittant la région lyonnaise, je vous annonce la fin de ma présence auprès de l'ASF. Prochainement, le père **Charles Tsingani** sera le nouvel aumônier de l'association, et j'adresse mes remerciements à tous les membres avec qui j'ai travaillé.

Que ses œuvres continuent de porter beaucoup de fruits.

Père Laurent ORE, SMA

Chers bienfaiteurs, chers amis,

Après un été en demi-teinte que ce soit à cause de la météo ou de la situation sanitaire, les activités reprennent pour tout un chacun. Je crois que nous commençons à nous adapter à cette situation qui risque de durer encore un peu.

En Afrique et au Togo en particulier les mesures sanitaires adoptées par le gouvernement portaient leurs fruits, mais depuis quelques mois la situation se dégrade et le nombre de cas de contamination augmente tout en restant encore bien en deçà des chiffres européens. Comme partout dans le monde, les mesures sanitaires prises au Togo ont rendu la vie difficile pour les plus démunis. Néanmoins des mesures fiscales et sociales ont été prises pour atténuer cette crise. Comme par exemple la gratuité de la scolarité pour tous les collèges et lycées publics pour l'année scolaire 2021/22.

Les activités de notre association ne se sont pas pour autant arrêtées durant cet été, deux écoles sont en cours de construction, à Koutigbé et à Otadi au Togo, ainsi que l'achèvement d'un bâtiment pour un orphelinat de Lomé. Des forages et adductions d'eau sont en cours également.

Pour l'activité conteneur c'est toujours très difficile, la pénurie de conteneurs entraîne beaucoup de difficultés et de retard dans l'envoi de matériels. Les compagnies maritimes sont de plus en plus exigeantes sur les modalités de réservation et les prix augmentent fortement. Ce poste est devenu un gros travail pour notre équipe de bénévoles et pour Laurence notre dévouée comptable et secrétaire. Notre dépôt est plein, c'est dommage.

Cette année encore beaucoup de demande de projets essentiellement tournées vers les écoles, les forages et les adductions d'eau, aussi bien au Togo, au Bénin et en République

démocratique du Congo. Pour le Niger les demandes s'orientent plus vers le médical.

Comme je vous l'avais dit dans la dernière revue de Pâques 2021, **l'année 2022 marquera notre 50^e anniversaire** et nous aimerions qu'elle soit placée sous un signe que nous avons baptisé « ECOLO » avec en point d'orgue, une grande exposition d'un artiste exceptionnel MARCOVILLE :

ECOLO pour écoles et eau (forages) qui sont les projets les plus demandés. ECOLO aussi pour l'artiste MARCOVILLE car, vous le verrez, son travail est basé essentiellement sur la récupération des matériaux et en particulier le verre, symbole de pureté et de transparence.

Dans cette revue vous trouverez, comme à l'accoutumée, le compte rendu de notre dernière mission en mai 2021.

J'espère que vous prendrez toujours beaucoup de plaisir à nous lire.

Je profite de l'occasion pour remercier tous les bénévoles de l'association, en Afrique comme ici à Tassin, ainsi que tous les partenaires qui nous soutiennent, en particulier les transports KLIEMAN et la SOCIETE GENERALE.

Encore merci du fond du cœur pour votre aide et votre fidélité, sans vous nous ne pourrions rien faire.

Charles LAGRANGE
Président

Togo mission mai 2021 :

KAMBOUA :

Une petite visite à l'école de Kamboua, située à 13 km de Tchébébé. Les élèves sont en pleines compositions.

L'aide alimentaire apportée pour inciter les parents à inscrire les filles à l'école a porté ses fruits et la parité filles et garçons est atteinte.

Un grand merci à l'école des Minimes, aux élèves, parents et enseignants qui ont soutenu ce projet.

Le nombre d'élèves est en légère diminution, car la crise sanitaire a mis à mal une économie déjà bien fragile et les moyens manquent aux parents pour payer la pourtant très faible participation demandée.

Des toilettes type Ecosan ont été construites devant l'école par un organisme, type banque mondiale, depuis déjà un an. Malheureusement, il est très mal positionné pour un fonctionnement correct par rapport à l'orientation des plaques chauffées par le soleil. Qui plus est ce bâtiment est toujours cadenassé et fermé sans que personne ne sache qui en est le responsable !

Voici l'exemple type de projet financé par de gros bailleurs qui ne viennent pas sur place constater la réalité du terrain et c'est un peu désespérant pour les populations locales.

Le directeur me sollicite pour que nous fassions un forage pour les enfants. Il faut sérieusement y réfléchir et répondre favorablement rapidement.

AHOGBE :

Je profite de ma mission pour visiter le forage que nous avons réalisé tout récemment dans le village d'**Ahogbe**, tout proche d'Amoussoukopé. Rarement je n'ai vu un accueil si reconnaissant, la joie des femmes était impossible à contenir. Tout le village était là, réuni pour m'accueillir. ***Mais à ma demande, la fête sera pour plus tard, car la réalisation de ce projet est due en grande partie à l'aide incroyable de deux amis d'ASF, Annick et Alain. J'espère qu'ils viendront bientôt sur place, tout le monde les attend pour faire la fête.*** Alain et Annick avaient la volonté d'aider un village avec un cahier des charges exigeant. J'avoue avoir eu un peu peur de les décevoir. Aujourd'hui je suis heureux car c'est une vraie réussite. Le village est très bien organisé et très soudé, avec un rare esprit solidaire. L'eau est distribuée à volonté moyennant une participation mensuelle demandée à chaque famille, ceci afin de pouvoir entretenir le matériel. Le forage est au centre du village, accessible à tous. Nul doute que nous ferons d'autres actions pour aider ces gens si solidaires et sérieux, et pourquoi pas une école prochainement...

PERMA à KOUMA KONDA

Après deux forages négatifs (voir revue n°180) la situation semblait désespérée. Plusieurs discussions au sein du conseil d'administration plus tard, et ayant réalisé deux autres études géophysiques, nous avons décidé de tenter un troisième forage. Le risque était grand, d'autant que l'accès était difficile et rendu encore plus délicat par la saison des pluies qui commençait. Faire monter un camion foreur dans ce lieu escarpé semblait mission impossible. *La chance nous a souri et l'eau est enfin là, à 100m de profondeur avec un débit proche de 2m³/H.* Avec cette eau enfin disponible, les **jardins de Perma** (plantes médicinales, café, cacao) revivront. Le site est magnifique, situé dans la grande forêt classée de Missa-Höhe. L'endroit est connu des scientifiques du monde entier pour la richesse de sa flore et de sa faune, en particulier les papillons.

ALOUKPABOUNDOU

Projet centré sur le village d'**Aloukpaboundou** dans le canton d'Aouda, sur la commune de Sotouboua 2 : il se situe à 9 km d'Aouda, localité sise à 310 km de la capitale Lomé et qui dépend de Sotouboua (chef-lieu de Préfecture), en région centrale du Togo.

Il s'agit d'un projet en milieu rural à habitat très dispersé, pour environ 5000 bénéficiaires directs et plus de 10000 personnes fréquentant le dispensaire.

Ce projet concerne 4 sites :

- le centre d'Haloukpaboundou,
- les villages de Kolinlaou, et de Tchamde,
- le dispensaire d'Haloukpaboundou.

Ces quatre lieux sont à la fois proches les uns des autres, mais aussi éloignés et peuplés pour envisager 4 sites de forages de différentes capacités. C'est un gros chantier pour un budget approchant les 70 K€.

Lors de ma visite sur place, j'ai pu mesurer l'énorme attente de la population qui ne peut puiser l'eau, pour l'instant, que dans des puits anciens et non gainés.

Le fait de ma simple visite a fait naître un espoir immense auprès des populations que j'ai rencontrées et n'ai pu m'empêcher de faire quelques promesses, touché par la réalité du terrain.

Ce projet ne pourra voir le jour qu'avec le concours de la municipalité de **Sotouboua 2** et de la direction de l'Hydraulique villageoise (organisme dépendant de l'Etat togolais). Nous avons fait appel à la Métropole de Lyon, l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse et Eau du Grand Lyon, pour nous aider à le financer. Quel que soit la réponse du Fonds de Solidarité et de Développement Durable pour l'Eau, il nous faudra, dans tous les cas, compléter le financement, d'où la nécessité de notre mobilisation.

TCHEBEBE - Lycée Piero Micosi

Habituel lieu de passage obligé, le village de Tchébébé, où de nombreuses actions d'ASF ont été déjà entreprises.

Après une nuit de repos chez nos amies les Sœurs Marianistes, une petite visite au centre scolaire **Piero Micosi** (collège et Lycée) s'impose. Beaucoup d'amélioration dans ce centre. Les bâtiments scolaires sont très bien entretenus ainsi que les logements d'enseignants qu'ASF a construits il y a quelques années, c'est un vrai bonheur de voir que l'entretien ici fait partie des priorités. L'eau est là au milieu de la grande cour. Les nombreux arbres plantés commencent à faire de l'ombrage un peu partout. Le cadre semble idéal pour la réussite des élèves. La directrice sollicite notre aide pour *l'installation d'une box wifi internet dans la salle informatique, ainsi que celle de quelques poteaux d'éclairage solaire*, pour faciliter la déambulation dans l'enceinte de l'établissement. Projet qui mérite notre attention.

Je profite de ma visite chez les sœurs pour leur annoncer une bonne nouvelle : dans le prochain conteneur qui va arriver à Lomé, nous leur avons réservé deux tables radiantes pour prématurés qui iront dans leur maternité de Kpatchilé, deux autres iront à l'hôpital de Dapaong.

Ce don très important de 4 tables radiantes a été fait par l'hôpital Franco-Britannique de Levallois Perret, membre de la fondation Cognacq-Jay.

Un grand merci à eux, ainsi qu'à Gilles Gourmand, Président de l'association :

« Terre des hommes »

qui œuvre à Dapaong au Togo.
Il a été notre fidèle relai dans ce projet.

TCHEBEBE, Paroisse

Le Père Raphaël, prêtre SMA, a pu faire réaliser un forage avec château d'eau, pour la paroisse de Tchébébé, il fonctionne avec une pompe électrique branchée sur le réseau.

Mais les fonds ont manqué pour acheter une pompe solaire et ses panneaux.

Il nous sollicite pour l'aider dans ce projet car l'électricité coûte chère et est souvent coupée.

YORO KPODJI

Le village de *Yoro kpodji* est situé à 10 km de la ville d'Atakpamé, à 160 km au nord de Lomé, la capitale du Togo. Ce village est peuplé de gens parlant l'Ifè et le Houdou. Ce sont des peuples les plus anciens dans cette région du sud du pays. Ils vivent essentiellement de l'agriculture et de petit commerce. Ce sont des ruraux ayant un revenu très faible par habitant. L'agriculture est pratiquée sur brulis avec des outils aratoires. Le rendement est très faible et les moyens de modernisation de l'agriculture sont très rares et chers.

Dans la zone, il y a des écoles primaires à *Agothoui*, *Foukotè* et *Yorokpodji*. Mais il manque le cours secondaire. Ce qui fait que les enfants parcourent jusqu'à 8 km pour le collège et ce, le matin, à midi, à 14h et le soir.

Parfois quand la pluie tombe, les enfants ne peuvent plus aller à l'école à cause de la distance.

Après étude de la situation avec les divers responsables des localités environnantes, le comité villageois conclut qu'il est nécessaire de construire un bâtiment de **quatre classes** pour créer le CEG.

Cela réduirait la distance à parcourir et les risques de la route pour les enfants, au grand soulagement des parents qui vivent dans des conditions précaires ne leur permettant pas de faire face aux accidents de la route et autres.

L'objectif général de ce projet étant surtout de scolariser beaucoup d'enfants !

Ce projet a été communiqué à l'OCDI d'**Atakpamé** qui sollicite alors l'aide d'ASF par l'intermédiaire de Patrice Apedo qui connaît bien le village et qui le soutient.

Charles LAGRANGE

... Etapes de mise en place de la charpente ...

Nouvelle du Congo :

Bonjour à tous,

J'ai cherché à vous répondre concernant les conséquences de l'éruption du volcan **Nyragongo**. Lorsque le message devait partir, l'internet était déjà coupé. En réalité, le volcan a provoqué beaucoup de tremblements de terre dans la Ville de **Goma** et ses environs, mais heureusement à **Butembo**, nous avons été épargnés. Par contre, nous continuons de subir d'autres effets néfastes dus au Covid 19 et aux massacres sur les axes routiers qui conduisent jusqu'à Butembo.

Même si nous avons repris les cours à l'Université catholique du Graben, en date du 21 février 2021, **Butembo** et ses environs commencent maintenant à connaître des cas de Covid 19. Il y a plusieurs décès sans explication, parce qu'en fait le test de covid 19 est payant pour 50\$. La plupart de nos populations ont du mal à trouver cette somme modique pour se faire tester. Le vaccin lui-même n'est donc pas accessible aux petites bourses et il est même très insuffisant en termes de molécules disponibles pour la population de Butembo (et ses environs) qui va vers les 3 à 4 millions d'habitants.

Par ailleurs, il y a toujours les massacres des personnes à **Beni** et le territoire. Plus précisément, sur l'axe **Beni - Mbau - Oïcha - Mayimoya - Kokola - Eringeti - Luna - Bwanasura - Idowu - Bunia**, et sur celui qui va de Beni à **Kasindi** (à la frontière avec l'Ouganda), avec des villages tels **Bulongo, Mutwanga et Kasindi**, axe qui relie Butembo et Beni à l'Ouganda. Ces différentes communes rurales connaissent souvent des massacres à l'arme blanche orchestrées par Nalu - ADF (groupes armés d'origine ougandaise et rwandaise). Le gouvernement a décrété un état de siège pour les deux provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri afin d'éradiquer les groupes armés qui tuent les populations dans leurs champs de cacao. Les résultats positifs ne se font pas encore voir car on engistre encore des tueries par dizaines en certains endroits des

villages et communes rurales que nous venons d'évoquer. Nous ne sommes pas encore sortis de l'insécurité généralisée. Il faut continuer à nous porter dans vos prières.

Positivement, nous continuons de construire l'église paroissiale **Saint-Cyrille d'Alexandrie** sur le site Horizon de l'Université catholique du Graben. Après la fixation des tôles et les gouttières correspondantes, nous sommes maintenant en train de fixer les portes (3 grandes portes) et les fenêtres métalliques (soit un total de 132 fenêtres). Nos bailleurs principaux, ce sont les chrétiens de la paroisse universitaire Saint Cyrille d'Alexandrie : les professeurs d'Université, leurs assistants, le personnel administratif, technique et ouvrier de l'Université catholique du Graben et des autres institutions d'enseignement supérieur et universitaire de la Ville de Butembo; **ainsi que d'autres chrétiens qui aiment prier dans notre paroisse.**

La construction de notre église paroissiale est une affaire qui marche.

J'espère qu'un jour l'équipe dirigeante d'Amour Sans Frontière pourra me faire parvenir son sac de ciment pour le crépissage intérieur et extérieur de cette église.

J'espère que tout va bien pour vous et que le Covid 19 ne vous inquiète pas outre mesure.

Est-ce qu'Amour Sans Frontière peut encore penser à nous pour des questions de développement dans le grand nord Kivu, c'est-à-dire à Butembo ?

En communion avec vous dans la prière et dans la pensée,

Père Vincent Tsongo Luutu

L'ASSURANCE VIE comme outil pour assurer la vie d'ASF

L'assurance vie est le principal et le plus populaire placement d'épargne des Français !

Aussi, nous suggérons à nos donateurs qui ont déjà souscrit de tels contrats, de rédiger un **avenant à la clause bénéficiaire** de leur(s) contrat(s) déterminant le pourcentage qu'ils souhaitent attribuer, en cas de décès, à l'association ASF Amour Sans Frontière (en mentionnant notre nom et adresse).

Ils pourront se faire aider par leur conseiller habituel (banquier, conseiller patrimonial, assureur etc...) afin que leur volonté soit parfaitement respectée.

En pratique, le **processus** est le suivant :

- 1) Rédiger un courrier « avenant » à la clause bénéficiaire du contrat concerné si possible avec l'aide de votre conseiller,
- 2) Adresser l'avenant par recommandé à la Compagnie d'assurance auprès de laquelle le contrat a été souscrit en rappelant son titre et le N° d'adhésion,
- 3) Si la clause bénéficiaire est notariée via notamment un testament olographe ou authentique, il conviendra seulement de modifier le document avec l'aide de votre notaire.

NB : Certains de nos fidèles donateurs ont déjà procédé à cette opération qui leur permet d'agir sans puiser dans leur trésorerie actuelle et sans léser les autres bénéficiaires du contrat qui conservent la part non réservée à ASF.

Bon de soutien à ASF

ASF est une **association d'intérêt général humanitaire** : tout don bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu égal à 75% du montant du don, dans la limite de 1000 € (JO du 26 04 20, art14). Au delà, la réduction d'impôt est de 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable, l'excédent reportable sur 5 ans.

Je m'abonne simplement à la revue : (non défiscalisable)

Je fais un don pour les actions d'ASF ou un projet spécifique : (Le don seul est défiscalisable)
qui me permet de recevoir la revue (10 € non défiscalisable), d'être adhérent (dans le cas d'un don égal ou supérieur à 50 €)

Nom du projet

Total :

Nom Prénom
Adresse
Code Postal Ville Pays
Email@.....

ASF s'engage à ne pas communiquer vos coordonnées

- Je ne souhaite pas recevoir la Revue
 Je ne souhaite pas être adhérent

Paiement au dos →

50 ans ...

C'est en 2022 que votre, notre association célébrera son demi siècle d'existence. Ce ne sera pas le prétexte de grandes agapes, mais l'occasion de mieux nous faire connaître car, peut-être modestie lyonnaise oblige, le manque de notoriété reste un de nos grands handicaps pour attirer mécènes et donateurs.

Nous étudions actuellement la faisabilité d'un évènement culturel, une exposition, qui pourrait avoir un grand retentissement. Nous en différons l'annonce tant que nous n'avons l'absolue certitude de sa réalisation.

Mais nous voudrions surtout marquer cette année anniversaire par une campagne massive de réalisations dans nos domaines de prédilection que sont la construction d'écoles et l'accès à l'eau ; les deux points déterminants de l'ancrage des populations sur leurs lieux de vie :

Ecole et Eau : « école-eau »

un titre choisi non pas pour les résonances phonétiques qu'il peut avoir, mais pour réaffirmer les besoins les plus élémentaires de nos amis africains.

Moyens de paiement

❑ Par chèque à l'ordre d'Amour Sans Frontière

❑ **PayPal** sur le site d'A.S.F.
<http://www.amour-sans-frontiere.org>

❑ Par virement sur le compte d'ASF
IBAN : FR 76 3000 3011 8400 0372 7501 972
BIC : SOGEFRPP

❑ Par prélèvements mensuels **SEPA**
(Merci de m'envoyer les documents nécessaires pour l'autorisation auprès de ma banque)

CALENDRIER 2022

DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDEDI	SAMEDI
26	27	28	29	30	31	1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29

3 BONNES RAISONS POUR CHOISIR CE CALENDRIER :

- Avoir un beau calendrier, bien illustré, avec des dates faciles à repérer...
- Participer au soutien d'œuvres missionnaires, pour des besoins des pays en voie de développement
- Soutenir un projet ou une activité de votre établissement scolaire, de votre paroisse...

NOS RÉALISATIONS SOUTENUES EN 2020 ET 2021

Barrage de Firioun (Bénin)

Ecole Yorokpoji (Togo)

École Bola (Togo)

Forage Kuma Konda (Togo)

Ololaimutia (Kenya)
Centre de formation de couture

Le calendrier 2022 est disponible :

Vous pouvez passer vos commandes à l'adresse ci-dessous :

Œuvres et Missions
2, Bd de la Croix Rousse
69001 LYON

Tél : 04 37 44 03 05

Une année scolaire ...

Une année scolaire 2020-2021 riche d'actions au service des plus pauvres !

- Collecte de vêtements, de matériels scolaires, Avec les élèves du lycée Saint Marc ou le collège Saints François et Jacinthe de Fatima pour son don d'uniformes.

- Organisation de jeux et ventes au profit de nos projets Avec par exemple le club journal du collège Chevreul à Lyon et la vente de « La Gazette » pour soutenir la petite école de Bola.

- Opérations « bol de riz », notamment celui de l'école de l'Immaculée Conception à Lyon, pour soutenir la construction du jardin d'enfants d'Agodéké au Togo, sans oublier les prières pour tous les enfants !
Merci pour ce beau soutien, spirituel et généreux !

- Soutien alimentaire pour le nord Bénin.
L'Institution Notre Dame des Minimes à Lyon et le Collège du Sacré Coeur d'Ecully se sont mobilisés pour cette très belle action de fraternité et de solidarité au sein du réseau salésien, sous l'impulsion des jeunes du « Groupe Togo » des Minimes, dont certains élèves sont des anciens du Sacré Coeur !

L'année scolaire se termine par un bilan très positif de l'ensemble de l'aide apportée grâce à la mobilisation des jeunes, des familles et des équipes éducatives des établissements scolaires.

Un grand grand merci à tous !

Le besoin d'aide nous avait été signalé dès le mois de février par le curé de la paroisse de Dassari, Frédéric Noanti. On ne peut que constater qu'il avait vu juste en nous indiquant que les commerçants sentant la situation de famine à venir, se pressaient pour racheter les vivres qu'ils pourraient revendre à prix d'or et que les plus pauvres allaient souffrir (veuves, vieillards, orphelins...) et qu'ils n'auraient pas les moyens d'acheter maïs ou du mil.

Grâce à une formidable mobilisation, notamment à l'occasion du bol de riz, nous avons pu aider à l'achat de vivres pour venir en soutien à une partie de la population.

Ces derniers jours sur RFI les informations concordent :

« Le prix des céréales est à la hausse en Afrique de l'Ouest ces dernières semaines. Le maïs, mais aussi le mil, le sorgho sont plus cher sur les marchés, faute de stock suffisant, et par crainte d'une nouvelle récolte décevante. » (Source RFI du 23 juin 2021- Marie-Pierre Olphand)

Au togo : Le marché d'Anié est l'un des principaux pourvoyeurs de céréales vers le sud du pays où se trouve la capitale Lomé. Il s'anime trois jours par semaine : mardi, mercredi et jeudi. Mais cette année, faute de mauvaises récoltes, les acheteurs peinent à trouver ce qu'ils recherchent.

Cette année, les commerçantes qui viennent se fournir en gros dans ce gigantesque marché pour vendre ensuite sur les marchés de Lomé ont toutes la même lamentation : les prix sont chers et les produits manquants, rapporte notre envoyé spécial à Anié, Peter Sassou Dogbé.

« L'an dernier on a eu la pluie mais pas cette année, rien n'a marché dans les champs. Du coup tout est cher. Et pas seulement le maïs, le haricot est passé à 1700 FCFA... Normalement les fermes qui ont du stock nous le revendent, mais même ça on n'en trouve pas », raconte une vendeuse. L'année dernière à la même période, le maïs était vendu à 350 francs le bol, il est passé à 600 et 650 sur le marché à Anié. »

« Normalement les ignames devraient être disponibles en ce mois de juin mais nous n'en avons pas, nous vendons les tubercules de l'année passée », témoigne une autre. La dernière saison agricole a été mauvaise, faute de pluie.

À Lomé, le bol de maïs est vendu ensuite à 800 FCFA. La vie est devenue chère pour les Togolais. La dernière session de la conférence des évêques du pays invite les autorités et toutes les institutions « à *prêter une vigilante attention à ce défi à relever* » (Source RFI du 26 juin 2021)

**Encore une fois
merci à tous,**

nous vous donnons rendez-vous dès septembre pour une rentrée solidaire !

Rodolphe Martin

Et maintenant ?

Les masques tombent, puis ils reviennent ...
Les visages, en se découvrant,
laissent reconnaître les sourires sur les lèvres,
et dans les yeux, la joie de vivre.

L'on entend de nouveau les bruits familiers,
ceux de tous les jours, des portes qui claquent,
les cris, la vie, les jeux,
les coups de pieds des enfants dans les ballons,
qui, démarrant au quart de tour,
les arrêtent, les bloquent et les relancent,
avant de reprendre leur course !

Et le silence revient ...

Le Seigneur a fait de nous des pèlerins,
vagabondant ça et là, errant sur les chemins,
libres de suivre la course d'une eau vive
qui serpente à travers prés et bois,
libres de communier au monde qui nous entoure
dont l'horizon semble vouloir s'apaiser.

Me baladant un jour,
prenant un moment pour m'arrêter au détour d'un sentier,
j'aperçus la tour d'un clocher qui se dressait au loin ;
dans le silence montait le chant du carillon,
celui de toutes les fêtes et de tous les chagrins,
que cloches et bourdons font entendre à toutes volée
au rythme des journées !

Plus tard, répondant à leur appel,
le pèlerin que j'étais franchit le seuil du lieu qui m'invitait,
pour goûter un autre moment de silence,
sentir la paix environnante,
reprendre souffle et me remettre à rêver :
rêver à un avenir plus serein,
projeter un retour là-bas, aux rives du Mono...
avant de retrouver le tourbillon de la vie
et les élans spontanés de l'amitié !

Fabienne Lejeune